



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°33/2026
Dimanche 5 juillet 2026 – 14^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

HUMEURS...

CARTON PLEIN !

« C'est à cet horizon d'engagement, à ce chantier d'espérance, que nous donnons le nom de "civilisation de l'amour" ». Léon XIV

Une semaine riche en émotion à l'Accueil Te Vai-ete...
Carton plein pour nos Oiseaux et Oiselles de la rue et nos Colibris : 2 CAP Traiteurs... 8 Titres pro... 3 CTH (CDI pour travailleur handicapé)... Carton plein...

Commençons par nos deux Oiseaux, issus de la première formation cuisine-restauration 2024-2025. Ils avaient intégré en septembre 2025 l'apprentissage en alternance : Lycée hôtelier-Newrest en vue du CS traiteur. À respectivement 40 et 33 ans, ils se sont retrouvés sur les bancs de Lycée avec des jeunes étudiants... qu'importe ! Ils sont allés jusqu'au bout et ont passé leur diplôme avec succès ! Désormais, un nouvel horizon s'ouvre à eux... même si rien n'est gagné. Pour l'un des deux au moins, un CDI chez Newrest... Que du bonheur !

Ensuite, nos quatre jeunes Colibris, issus de la formation pour personnes ayant un handicap cognitif 2025. Après leur formation pratique à l'Éphémère, ils avaient fait un stage en entreprise (Radisson et Red) prolongé en février par un second SITH dans ces mêmes entreprises. Pour trois d'entre eux, les responsables du Radisson et du Red se sont engagés, avec enthousiasme, à les prendre en CTH (convention travailleur handicapé soit un CDI).

Et enfin, nos huit Oiselles en formation cuisine-restauration depuis septembre 2025. Elles se sont présentées en candidates libres au Titre-pro (quatre en cuisine et quatre en salle). Elles ont toutes réussies avec brio... et sont aujourd'hui titulaires de ce titre professionnel.

Alors, oui, carton plein ? Plus encore, si l'on rajoute les six Titre-pro, en cuisine, obtenus en candidat libre, en juin 2025 par les six Oiseaux qui s'y étaient présentés.

Un coup de chapeau à ceux qui l'ont conçu ce projet, l'ont mis en œuvre et ont accompagné des personnes sans défaillir. Tout d'abord pour Hina Grepin, directrice du CMQP (Campus des Métiers et des Qualification du Pacifique) à l'initiative et porteuse des trois formations successives de cuisine-restauration de l'Éphémère. Mais aussi pour les deux formatrices, Bouchra Haddach (en salle) et Véronique Lefevre (en cuisine). Elles peuvent être fier de cet accompagnement au quotidien qu'elles ont

assuré à ces jeunes exclus, à la rue ou ayant un handicap cognitif. Elles ont accompli pleinement leur mission... révéler les capacités professionnelles de ces personnes... leur rendre leur pleine dignité au cœur de notre société... leur ouvrir une voie nouvelle dans la vie !

Ensuite, pour ceux qui ont cru au projet proposé par Hina (CMQP). Le Pays (les ministères de l'Emploi, de l'Éducation et de la Solidarité), tout particulièrement Vannina Crolas qui s'est intéressée aux projets tout au long des formations ; L'organisme Api formation qui a initié les deux formations cuisine-restauration pour une « remise en forme » sociale ; l'association des Disciples d'Escoffiers ; et les nombreux clients de l'Éphémère.

S'il est légitime de se réjouir d'une telle réussite, il ne faut pas oublier que le chemin est encore long.

Commençons par quelques ombres au tableau : 21 personnes sur 30 sont allées jusqu'au terme de leur formation : 6 sur 12 pour les Oiseaux (2024-2025) ; 6 sur 8 pour les Colibris (2025) ; 9 sur 10 pour les Oizelles.

Si d'un point de vue professionnel, la réussite est allée bien au-delà de ce que l'on pouvait imaginer au départ... d'un point de vue humain, il reste un long chemin. On ne sort jamais totalement indemne après avoir été de nombreuses années en situation d'exclusion : les habitudes de débrouillardises et de systèmes D, l'absence de logement, la régularité dans la présence au travail... Autant d'handicap pour la suite... Trois de nos oiseaux avaient un CDI mais ont flanché suite à des histoires de cœur... ils ont remis le pied à l'étrier mais reste fragile...

Bref... une belle aventure...
qui ne fait que commencer !

Y en aura-t-il d'autres ? Trois projets : une nouvelle formation restauration-cuisine pour 10 Oiseaux ; une formation restaurant-cuisine pour 10 jeunes en difficulté, à la rue ou non, avec la PJJ ; une formation de « femme de chambre » pour 8 femmes hébergée en foyer d'accueil (Pu o te Hau, Samaritaine...)

Mais tout cela dépend de nos élus, de leur maturité... s'ils sont capables de dépasser leurs égos et de ne pas jeter



N°33
5 juillet 2026

bébé avec l'eau du bain dans leur joute à l'Assemblée et qu'ils veuillent bien voter le budget...

Remettre l'Homme au cœur de la société !!!

Construire ensemble la « *Civilisation de l'Amour* »

© Accueil Te Vai-ete - 2026

CARNET DE VOYAGE...

MARIE-YVANE... UNE ANCIENNE DE LA RUE A REJOINT LE PERE...

Marie-Yvonne nous a quitté lundi 29 juin au petit matin au CHPf. Elle se préparait pour une évacuation sanitaire vers la France...



Marie-Yvonne un parcours atypique qui l'a conduit d'Afrique à Tahiti... elle était née le 7 mai 1952 à Kigulube, dans le sud-Kivu, au Congo belge (Congo démocratique ex-Zaïre) de parents français. Mariées en 1975 à Abidjan (Côte d'Ivoire) ... elle arrive, seule, à Tahiti dans les années 2000...

Femme travailleuse mais aussi femme de caractère, ce qui lui a permis de ne jamais se laisser abattre par les vicissitudes de la vie... elle s'est retrouvée un jour à la rue, c'est ainsi que nos chemins se sont rencontrés...

Petit à petit, elle avait repris sa vie en main... d'abord en participant très activement à nos ateliers confitures qui lui faisait un petit pécule... des petits boulots : gardiennage de maison, accompagnement de personnes âgées, puis la constitution de son dossier retraite...

Depuis quelques temps, elle était hébergée chez un ami... mais sa santé s'est dégradée. Elle devait être évasané dans quelques semaines... la vie en a décidée autrement !

Marie-Yvonne, toi qui parcouru tant de kilomètres durant ta vie terrestre... voici le dernier voyage... le plus beau celui qui te conduit vers la Paix éternel... Bon voyage... à bientôt.

Ses funérailles ont été célébrées vendredi... elle repose désormais au cimetière de l'Uranie... loin de sa terre natale... loin du Pays de ses parents... dans cette terre d'adoption qu'est Tahiti...

Une messe sera célébrée à sa mémoire dimanche 5 juillet à 18h à la Cathédrale.

© Accueil Te Vai-ete - 2026

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

ENCYCLIQUE "MAGNIFICA HUMANIS" : REGARDS CROISES DES MEDIAS INTERNATIONAUX

Le 25 mai dernier le Pape Léon XIV présentait lui-même sa première Encyclique *Magnifica Humanitas* sur "la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle". Le document a été publié intégralement dans le PK0.

La Lettre n°325 de Justice & Paix – France de juillet/août propose une revue de la Presse internationale et de quelques articles d'auteurs universitaires. L'impact de cette Encyclique touche bien au-delà des sphères catholiques habituelles.

Le Wall Street Journal qualifie l'encyclique de "texte appelé à définir le pontificat de Léon, soulignant qu'elle était attendue depuis longtemps en tant qu'enseignement moral utile pour les décideurs politiques et les groupes confessionnels".

Le journal, Le Monde, y consacre différents articles de la rédaction : analyse du contenu politique et social de

l'encyclique, notamment sur l'IA, la place publique de la religion et la doctrine sociale. On citera par exemple :

- Alberto Melloni, historien : « Avec son encyclique, Léon XIV ne se borne pas à lancer qu'«un autre monde est possible» : il nous appelle à bâtir cet autre monde »,
- Sarah Belouezzane : Le pape Léon XIV appelle à « désarmer l'intelligence artificielle », alors que « le pouvoir technologique prend un visage inédit »,
- « IA, paix et humanité, le retentissant avertissement du pape » : L'équipe éditoriale y voit un « **retentissant avertissement** », mais déplore « qu'il faille une autorité religieuse pour rappeler avec force des principes humanitaires, qui devraient être défendus par tous les régimes démocratiques » !

De grands quotidiens internationaux et des agences de presse ont réagi également positivement :

- The Guardian : couverture critique de l'encyclique sous l'angle de la régulation de l'IA, du pouvoir des grandes entreprises technologiques et des questions de justice sociale.
- Associated Press (AP) : présentation journalistique centrée sur les implications internationales de l'appel du pape à une régulation robuste de l'intelligence artificielle.
- El País : *Magnifica Humanitas, un documento para el ser humano* : un éditorial d'opinion qui analyse le texte à partir des enjeux de l'économie numérique et du « colonialisme numérique ».

Des hommes politiques ne sont pas restés indifférents :

- Jean-Noël Barrot, ministre des Affaires étrangères, a salué l'encyclique du pape Léon, y voyant une invitation à la réflexion autant qu'à l'action.

- Plus surprenant, JD Vance (Vice-président américain) a salué un texte « très profond » et un « guide moral » nécessaire pour aborder les enjeux de l'intelligence artificielle. Il a estimé que si l'humanité traversait avec succès l'ère de l'IA, ce serait « en grande partie grâce au leadership moral du pape et de l'Église ». Il a aussi reconnu que l'encyclique appelle à dépasser le concept de « guerre juste », en décalage avec la position de l'administration Trump.

Comme le propose Marion Chevalier, du *Service Veille & Documentation de la Conférence des Évêques de France*, n'hésitons pas à relire cette Encyclique qui nous invite à une analyse et une réflexion profondes au moment où notre avenir pourrait basculer sur des chemins hasardeux, voire dangereux pour notre humanité pourtant si *Magnifique* !

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2026

REGARD SUR L'ACTUALITÉ...

« VENEZ A MOI... JE VOUS PROCURERAI LE REPOS » (MATTHIEU 11,28)

Ce dimanche 5 juillet, lors de la célébration du 14^{ème} dimanche du Temps Ordinaire, nous entendrons Jésus dire à toutes celles et tous ceux qui voudront bien l'écouter : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, je vous procurerai le repos* ». Dieu sait qu'ils sont nombreux les affligés, les « esclaves » du monde moderne, les oubliés du système économique... et autres « forçats » du XXI^{ème} siècle.

Ce texte biblique tiré du chapitre 11 de l'Évangile de Matthieu fait écho aux extraits du Psaume 144, lus auparavant au cours de la liturgie de la Parole. Ce Psaume fait partie des huit psaumes acrostiches alphabétiques. Ainsi dans le texte hébreu, le premier mot de chaque verset du psaume débute par l'une des vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu, dans l'ordre alphabétique (la mémorisation en est plus aisée... paraît-il !). Ces psaumes alphabétiques sont un éloge de la Loi de Dieu. Les Juifs pratiquants récitent tous les jours le Psaume 144 à l'office du matin, reprenant le verset 2 : « *Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais* ». Le psalmiste « rend gloire » à son roi qui est Dieu. Il vante son « éclat », sa « grandeur », sa « puissance », sa « splendeur »... Il chante aussi sa « bonté », sa « justice », sa « tendresse », sa « pitié », son « amour », sa « fidélité », sa « proximité ». Si Dieu est ROI, c'est un roi qui met toute sa puissance au service de son amour ; il répand ses bénédictions sur toute l'humanité.

Jésus a certainement récité ce psaume des centaines de fois. Cette tendresse dont parle le psalmiste, Jésus en est l'expression vivante et l'incarnation. Il est celui par qui « ceux qui tombent sont relevés », « ceux qui sont accablés peuvent être redressés ». La « nourriture » largement donnée, c'est le « Pain de chaque jour » que Jésus nous a appris à demander à son Père ; c'est aussi le « Pain de Vie » donné dans l'eucharistie.

Notre monde du XXI^{ème} siècle est marqué par la pensée athée où toute transcendance est refusée, à tel point que des représentants du peuple s'arrogent « le droit de mort » sur leurs concitoyens les plus fragiles, les plus vulnérables [en effet, hier 30 juin, les députés français ont voté la loi sur « l'aide à mourir » avec 295 voix pour et 232 voix contre].

Dans cette perspective, l'homme se définirait uniquement par ce qui est « immédiat », « objet de besoin ou de fabrication ou de plaisir ».

Dans la perspective judéo-chrétienne, Dieu est le **Tout-Autre**, le *Transcendant*. Dieu n'est pas du même ordre que le créé ; le psalmiste le dit en parlant de son « éclat », de sa « gloire », de sa « grandeur ». Oui, Dieu nous dépasse, et nous devons réapprendre le sens aigu de notre petitesse sans pour autant sombrer dans le « nirvana », une sorte d'« anéantissement » intégral. Car Dieu est aussi le *Tout-Proche*, le Dieu-avec-nous, Celui qui a fait Alliance. Il veut que nous existions devant Lui.

En relisant l'intégralité de ce Psaume 144, on découvre une autre forme de prière qui - à aucun verset - ne formule de demande ! On y découvre un vocabulaire de louange d'une intensité et d'une variété remarquables : « *je bénirai ton nom ... je te louerai... je redirai tes merveilles ... je raconterai ta grandeur... tous acclameront ta justice...* » Le psalmiste se réjouit des qualités qu'il trouve en Dieu : Tu es grand... puissant, éclatant, glorieux, fort, bon, juste, attentif, sauveur...

Cela me rappelle une interpellation faite par le Pape Jean-Paul II auprès des jeunes français : « *Dis-moi quelle est ta prière, je te dirai qui tu es* ». Effectivement notre vie de prière se trouve toute transformée lorsqu'on adopte le ton positif de la louange au lieu d'en rester à la prière de demande qui nous tourne vers nous-mêmes, et semble mettre Dieu à notre service !

Questions : notre relation à Dieu est-elle une relation d'amour ? L'aimons-nous vraiment ? Suis-je en "extase devant Lui", en "contemplation", en "admiration" ? Est-ce que je sais me taire pour lui permettre de me "procurer le repos" ?

[Texte inspiré de l'ouvrage de Noël Quesson, *50 psaumes pour tous les jours, Jalons pour la prière et la méditation quotidienne*, Droguet & Ardant, 1982, Tome I pp.310-317

Dominique SOUPÉ

© Archidiocèse de Papeete – 2026

AUDIENCE GENERALE

LE DENIER DE SAINT PIERRE : LA CHARITE DU PAPE ATTEINT LES QUATRE COINS DU MONDE

Le rapport annuel du fonds qui recueille les dons destinés au Souverain pontife pour soutenir sa mission dans le monde et financer ses initiatives caritatives a été publié ce mardi. Ce rapport indique que ces dons se sont élevés à 57,6 millions d'euros en 2025. Parmi les pays les plus généreux, on peut citer les États-Unis, l'Italie et le Brésil. De nombreux projets ont été financés, tels que la construction d'églises en Égypte ou d'un couvent au Sri Lanka.

Le Denier de Saint-Pierre (*Obolo* en italien) recueille les dons destinés au Pape afin de soutenir sa mission pour l'Église universelle et de financer de nombreuses initiatives en faveur des plus démunis. Le rapport de 2025 fait état de recettes s'élevant à 57,6 millions, tandis que les dépenses s'élèvent à 59,8 millions. La différence est imputable aux fluctuations des taux de change des devises étrangères. En 2025, des subventions d'un montant de 54,5 millions ont été versées, dont 41,2 millions pour soutenir les activités menées par le Saint-Siège au service de la mission apostolique du Pape et 13,3 millions pour soutenir des projets d'aide directe aux plus démunis.

Les dons en provenance des diocèses représentent 63,6 % des recettes, suivis par les donateurs privés, les fondations et les instituts religieux. Le Fonds *Obolo* rassemble les dons provenant de la quête organisée dans les paroisses du monde entier à l'occasion de la solennité des saints Pierre et Paul, puis transmis au Saint-Siège par les diocèses par l'intermédiaire des représentations pontificales, à l'exception des diocèses italiens qui les envoient directement. D'autres dons sont versés par virement bancaire, par chèque ou via le site web par carte bancaire et PayPal ; enfin, il y a les legs testamentaires.

La carte de la générosité

Les États-Unis (26,1 % du montant total des dons), l'Italie et le Brésil sont les pays d'où proviennent le plus de recettes, suivis par la République de Corée, l'Allemagne, la France et l'Espagne. Le Denier aide le Pape à offrir une aide matérielle aux pays en développement et aux populations touchées par les guerres, mais aussi à soutenir, à divers titres, la présence évangélique des paroisses, des diocèses et des instituts religieux qui se trouvent dans une situation de besoin particulier. Il existe essentiellement trois domaines d'activité : l'extension de la présence évangélique ; les projets sociaux et le soutien à la présence évangélique, pour un montant total de 13,3 millions d'euros.

La Cathédrale de Papeete

À défaut de donner les chiffres de l'Archidiocèse, toujours un peu opaque, voici les résultats des quêtes pour le Denier de Saint Pierre de la paroisse de la Cathédrale. Une générosité qui exprime la dimension universelle d'une communauté...



Tableau des quêtes paroissiales pour les Missions

L'aide à l'Ukraine

Grâce à ces dons, 252 projets ont été financés, mis en œuvre dans 74 pays, principalement en Afrique, en Asie et en Europe, où des bourses d'études ont été accordées dans des universités pontificales à des prêtres, des séminaristes et des religieux originaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Une aide humanitaire a également été versée pour venir en aide à la population ukrainienne.

L'extension de la présence évangélique passe par la construction de nouvelles églises et d'autres bâtiments, dans le but de promouvoir et de consolider cette présence au sein des Églises locales les plus récentes. Au Sri Lanka, un couvent a été construit à Mannar ; en Égypte, une église paroissiale à Hagaza ; et au Burkina Faso, un centre pastoral à Kaya.

Les projets sociaux, de Gaza à Haïti

En ce qui concerne les projets sociaux, il s'agit de programmes de formation et de soutien, mais aussi d'une aide matérielle en faveur des communautés locales. Dans ce cadre, des aides ont été allouées à Gaza, ainsi qu'à la construction de salles de classe pour les filles dalits à Ambikapur, en Inde, et d'un collège à Bentiou, au Soudan du Sud. Parmi les projets de soutien aux Églises locales

dans les pays de mission et en situation de besoin particulier, on peut citer, par exemple, la construction d'une résidence pour prêtres à Pathein, en Birmanie, la rénovation du presbytère de l'église Saint-Jérôme aux Gonaïves, en Haïti, et celle du Grand Séminaire Saint-Augustin à Kabwe, en Zambie.

Le Denier de Saint-Pierre soutient également les activités de service menées par les dicastères, les institutions et les organismes du Saint-Siège, réparties en trois domaines : le soutien à la mission apostolique du Pape ; les services et l'administration ; la gestion du patrimoine. Les dépenses

brutes des institutions du Saint-Siège au service de la mission du Souverain pontife (sans tenir compte, donc, de la déduction des recettes générées par ces organismes eux-mêmes) se sont élevées en 2025 à 404,5 millions d'euros, dont environ 41,2 millions (soit 10 %) sont couverts par le Denier. Sur ce montant, 148,7 millions sont destinés à soutenir les Églises locales en difficulté et des contextes spécifiques d'évangélisation.

© Radio Vatican - 2026

SPIRITUALITE

LES 200 ANS DU ROSAIRE VIVANT

En l'église Saint-Nizier à Lyon, un couple prie devant la tombe de Pauline Jaricot, située dans un des bras du transept. La dame fait quelques pas vers la statue de la bienheureuse, prend le rosaire grenat qui se trouve dans sa main, et lui substitue un autre, identique, placé dans une petite corbeille juste à côté.

Ce geste auquel les pèlerins sont invités, commémore la création du Rosaire vivant, il y a deux siècles par la laïque lyonnaise, convertie en 1816 précisément dans ce lieu, en entendant un sermon sur la vanité. C'est précisément là, au cœur de la Presqu'île lyonnaise, que le Cardinal Tagle, Pro-Préfet du Dicastère pour l'Évangélisation, a présidé la messe d'action de grâce pour les 200 ans du Rosaire vivant le 13 juin.

En ouverture de son homélie, le Cardinal a inscrit la célébration dans cette histoire spirituelle initiée par Pauline : « *Nous rendons grâce au Seigneur qui nous a rassemblés en communauté dans l'Eucharistie à l'occasion du bicentenaire de la fondation du Rosaire vivant par la bienheureuse Pauline Jaricot. Originaire de Lyon, elle a fondé la Société pour la propagation de la foi il y a deux cent quatre ans.* » En rappelant qu'elle était membre du Tiers-Ordre dominicain, le Cardinal a salué son génie pour « *transformer de manière créative la dévotion au Saint Rosaire en une force spirituelle* » au service de communautés engagées dans « *la mission de l'Église par la prière, l'animation et les actes de charité* ».

La prière qui ouvre les portes du Cénacle

Comment le Rosaire forme-t-il des missionnaires ? S'appuyant sur le récit des Actes des Apôtres, véritable puits d'eau vive quand il s'agit de réfléchir à la mission chrétienne, le Cardinal Tagle a d'abord contemplé la petite communauté réunie au Cénacle : « *nous retrouvons les disciples en compagnie de Marie, la mère de Jésus, de quelques femmes et d'amis. Conformément aux instructions données par Jésus lui-même, ils se consacraient à la prière en attendant le Saint-Esprit, la puissance du Père, qui ferait d'eux des témoins de Jésus pour toute la terre. La communauté des disciples se trouvait dans cette pièce non pas pour se cacher, mais pour attendre le Saint-Esprit qui les ferait sortir de là afin de proclamer l'Évangile.* » Lorsque l'Esprit descend, « *leur prière s'est transformée en témoignage, prononcé dans les différentes langues du monde, des merveilles que Dieu avait accomplies en Jésus* ». De là, naît une conviction forte pour aujourd'hui : « *Frères et sœurs, la prière forme une communauté de personnes ouvertes à l'accueil de l'Esprit Saint. La véritable prière ouvre les cœurs à la communion avec Dieu, avec les autres disciples et avec le monde.* » Le Rosaire vivant n'est pas un

refuge où se retrouver entre-soi mais une école d'ouverture : « *La prière et le culte ne doivent pas diviser les disciples entre eux. La prière n'isole pas une communauté du monde, mais ouvre les portes et les langues pour un témoignage missionnaire centré sur Jésus.* » Et le Cardinal de confier à la fois la mémoire et l'avenir de cette mission à celle qui est au cœur de la liturgie de ce soir : « *Marie, qui a gardé dans son cœur le souvenir de Jésus, aidera la communauté missionnaire à prier, à se souvenir et à proclamer les grandes œuvres de Dieu.* »

Le Rosaire, une pédagogie missionnaire

Dans un second mouvement, le Cardinal Tagle a détaillé la « dimension missionnaire de la prière du rosaire », en parcourant les différentes prières qui structurent chaque dizaine. « *Je crois qu'on l'appelle "Rosaire vivant" parce qu'il vise à former des communautés vivantes qui vivent leur mission chrétienne* », a-t-il expliqué, soulignant la pertinence de l'intuition de Pauline Jaricot. Les mystères du Rosaire, tout d'abord, plongent les fidèles dans la vie du Christ : « *À travers la méditation sur ces mystères, nous nous unissons à Jésus à différentes étapes de sa mission, dans l'espoir d'acquiescer son esprit et son cœur tandis que nous accomplissons notre propre mission.* » Le Notre Père, ensuite, vient purifier le cœur du disciple : « *Le Notre Père purifie nos cœurs afin qu'ils deviennent semblables au cœur de Jésus, le Fils qui recherche la gloire, la volonté et le Royaume du Père. Le Notre Père forme les cœurs de frères et sœurs qui pardonneront tout en demandant pardon.* » Dans un monde où « *beaucoup de gens bâtissent leur propre empire pour se faire un nom, et, ce faisant, traitent les autres comme des objets et des esclaves, de manière déshumanisante et violente* », le Cardinal a mis en garde : « *Ce n'est pas là la mission chrétienne telle qu'elle est énoncée dans le Notre Père. On ne peut pas réciter le Notre Père et se comporter comme des rois hypocrites.* » Le Je vous salue Marie, répété dix fois à chaque dizaine, est, pour le Pro-Préfet du Dicastère missionnaire, une école de mission « *en style marial* ». Le Cardinal a rappelé que les premiers mots de cette prière reprennent l'annonce de Gabriel : « *Chaque fois que nous récitons le Je vous salue Marie, nous assumons le rôle du messenger de Dieu, annonçant l'accomplissement du plan de salut de Dieu. Cette prière nous façonne pour que nous devenions les anges de Dieu dans notre monde d'aujourd'hui, en nous rapprochant des*

gens, en leur affirmant qu'ils sont bénis par Dieu et choisis pour une mission. » « Nous devons être des anges du salut, et non de la damnation », a-t-il insisté, invitant à aider chacun à découvrir sa mission, plutôt que de le « égarer vers de faux objectifs tels que la célébrité, la richesse, la supériorité, l'autosuffisance et la conquête ». « Voyons-nous encore Dieu marcher dans nos rues, nous saluer à travers de pauvres voyageurs, accomplir de simples actes de bonté ? a-t-il interpellé. Notre monde est rempli de distractions provenant des réseaux sociaux, d'une explosion d'images, de fausses nouvelles, de drogues et de vices. Avoir un cœur serein et sensible qui perçoit les visites du Seigneur, c'est une contemplation missionnaire qui devient coopération avec l'action de Dieu. » Enfin, le Gloire au Père donne la clé de tout engagement chrétien : « La mission chrétienne, marquée à la fois par des actes merveilleux et par la souffrance jusqu'à la mort, est comme une lampe qui éclaire tout le monde. Mais Jésus nous rappelle : "Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux." » Dès lors, « une mission qui aboutit à l'auto-glorification n'est pas une mission chrétienne. Une authentique mission chrétienne doit faire écho au cantique de Marie : "Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur." »

La veillée des nations autour du Rosaire vivant

En amont de la messe, les participants avaient pu approfondir le charisme du Rosaire vivant grâce à une conférence vivifiante du père Dinh Anh Nhue Nguyen, OFM Conv, Secrétaire Général de l'Union Pontificale Missionnaire depuis 2021, qui a rappelé que « la mission est l'affaire de tous et que la communion est la condition de toute fécondité missionnaire », formulant le souhait « que la bienheureuse Pauline Jaricot nous aide à renouveler cet héritage missionnaire. » « Imagine-t-on ce que représenterait un vaste réseau international de "Roses" priant régulièrement pour les mêmes intentions missionnaires ? a-t-il lancé. Des groupes de Pologne, de France, d'Italie, du Vietnam, des Philippines, de Tanzanie, du Brésil ou du Mexique pourraient se sentir unis dans une même mission spirituelle. Cette dimension internationale permettrait de manifester concrètement ce que le Concile Vatican II appelle la communion des Églises particulières dans l'unique mission de l'Église universelle. » Après la messe, la soirée s'est prolongée par une veillée de témoignages illustrant la fécondité actuelle du Rosaire vivant sur tous les continents. Le cadre même du bicentenaire, préparé depuis de longs mois par les Œuvres Pontificales Missionnaires de France, a permis de prendre la mesure de la diversité de ce mouvement né à Lyon et qui a fait le tour du monde. Depuis le Mozambique, le P. Jorge Joaquim Pinho, responsable des Œuvres Pontificales du pays, a décrit la diffusion encore récente, mais prometteuse, de cette spiritualité : « D'après mon expérience de la dévotion du Rosaire Vivant, instituée par la bienheureuse Pauline Jaricot en 1826, dont nous célébrons cette année le bicentenaire, il ne s'agit pas encore d'une pratique profondément enracinée. Toutefois, ces dernières années, elle s'est répandue parmi les groupes de prière de mères... Cette dévotion est également présente chez les jeunes couples. » Dans un contexte marqué par les défis pastoraux et parfois la violence, il voit se multiplier « de nombreux groupes de prière spontanés », dont certains

« ayant le Rosaire Vivant comme marque de fabrique », et se dit décidé, avec les Œuvres Pontificales du pays, à rester « fermement engagés dans la diffusion et la promotion » de ces initiatives. Deux volontaires aux Philippines, Gaétan et Gaëtane Javel ont partagé l'expérience de la fondation ANAK-Tnk à Manille, fondée par le père Matthieu Dauchez et dédiée aux enfants des rues. « La fondation ANAK-Tnk vient au secours des enfants des rues de Manille, sa mission est de redonner une dignité et une capacité d'aimer et d'être aimés à ces enfants pauvres parmi les plus pauvres », ont-ils expliqué, soulignant que la maison devient pour eux « leur famille », pour eux qui souvent ont eu des parents défaillants. Chaque jour, au retour de l'école, « ils récitent le chapelet, en méditant tour à tour chacun des mystères ». « En réalité, ces enfants ne font pas que méditer les mystères du rosaire, ont-ils expliqué, ils sont si unis au Christ et à ses souffrances sur la Croix, qu'ils vivent dans leur chair les mystères douloureux, mais également lumineux, joyeux et glorieux de Sa vie », au point d'incarner « parfaitement le Rosaire Vivant », « par ces milliers de prières déposées chaque jour au pied de la Croix ». Pour ce couple de volontaires, le fruit le plus grand de cette prière quotidienne à Marie est « la résurrection des cœurs de ces enfants si meurtris par le grand mystère du mal ».

« Une contemplation missionnaire » qui sauve

La veillée s'est conclue par le témoignage bouleversant d'Emmanuel Tran, un père de famille, à l'origine peu croyant, qui a vu sa vie bouleversée lorsque sa fille Mayline alors âgée de trois ans et demi est tombée dans le coma après s'être étouffée à la suite d'un accident domestique. Il a raconté comment la prière du Rosaire vivant avait accompagné sans qu'il le sache le sauvetage inespéré Mayline que la médecine la considérait comme condamnée, en même temps que lui-même faisait l'expérience d'une rencontre personnelle avec le Christ, l'amenant à demander le baptême. À l'époque, il ne connaissait pas Pauline Jaricot. Il ne découvrit son existence que quelques temps après la guérison de Mayline. « Plus on avançait dans la vie, plus nous sentions la présence de Dieu en permanence, a-t-il relaté. Les gens qui nous accompagnaient à l'hôpital étaient de fervents croyants et à l'époque nous ne voyions pas tout cela. Nous avons découvert peu à peu. Aujourd'hui mon épouse Nathalie prions tous les jours une dizaine. » « Je me suis rendu compte après quand on prie on a l'impression d'être seul au chevet d'un enfant, d'un parent malade. Quand on quitte la pièce on pense qu'on est tout seul et en réalité on ne l'est pas. Si on voyait vraiment, on verrait que des millions de personnes prient, et que la prière unit les hommes et les femmes de ce monde. » Des mots en résonance parfaite avec les paroles prononcées un peu plus tôt par le Cardinal Tagle : l'encouragement à entrer dans une « contemplation missionnaire », capable de « percevoir les visites du Seigneur » jusque dans les épreuves de la vie. L'écoute sans cesse actualisée de la promesse faite par le Christ : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Malgré les généreuses tentatives des saints Paul VI et Jean-Paul II, la décision de révoquer l'excommunication par Benoît XVI et des concessions de François, la Fraternité se sépare de nouveau de Rome avec des consécrations d'évêques illicites contre la volonté du Pape.

C'est une histoire tourmentée, faite de tentatives généreuses, de portes restées ouvertes, d'occasions offertes. C'est une histoire douloureuse, marquée par deux graves déchirures qui ont conduit la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, fondée par l'archevêque Marcel Lefebvre, à se séparer du Pape et de la communion avec l'Église de Rome, en consacrant quatre évêques sans mandat pontifical. La fracture actée ce 1er juillet comporte de lourdes conséquences non seulement pour les évêques et les prêtres lefebvristes, mais pour tous les fidèles, puisque –comme l'explique la note explicative du dicastère pour la Doctrine de la foi– les prêtres de la Fraternité sacerdotale « *administrent illicitement les sacrements et que le sacrement de pénitence qu'ils administrent ainsi que le mariage qu'ils célèbrent sont invalides* ».

Les décisions de Lefebvre

Pendant le Concile Vatican II, l'archevêque français Marcel Lefebvre, bien qu'appartenant à la minorité opposée à certaines réformes, signa aussi bien la Constitution sur la liturgie que la Déclaration sur la liberté religieuse. Après avoir fondé en 1970 la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X à Écône, en Suisse, Marcel Lefebvre refusa de célébrer selon le nouveau Missel et, en 1974, qualifia les réformes conciliaires de « *nouveautés destructrices de l'Église* », déclarant par écrit le refus de la Rome « *de tendance néo-moderniste* ». Le diocèse annula la reconnaissance de la Fraternité, mais Paul VI chercha à dialoguer, demandant la fermeture du séminaire. Après plusieurs refus répétés, Marcel Lefebvre fut suspendu *a divinis*, mais continua tout de même à célébrer publiquement. En 1976, il fut reçu à Castelgandolfo, mais l'entretien avec le Pape n'aboutit à rien. Paul VI confia sa douleur au philosophe Jean Guittou pour ce qu'il qualifia de « *première vraie croix* » de son pontificat, bien qu'il ne voulût pas transformer la non-communion en excommunication formelle.

L'accord doctrinal signé par M^{gr} Lefebvre

Avec l'élection de Jean-Paul II, Marcel Lefebvre fit preuve d'une plus grande ouverture, déclarant en 1980 de ne pas avoir de doutes quant à la légitimité du nouveau Pape. En avril 1988, le cardinal Joseph Ratzinger mena une négociation de trois jours avec l'archevêque, parvenant à un protocole doctrinal commun, signé le 5 mai : la Fraternité Saint-Pie X promettait fidélité à l'Église et au Souverain pontife, acceptait le Magistère conciliaire et reconnaissait la validité de la Messe selon les rites des saints Paul VI et Jean-Paul II. Tout semblait résolu.

Le premier acte schismatique

Le lendemain de la signature, le 6 mai 1988, Marcel Lefebvre annula l'accord en annonçant l'intention de consacrer de nouveaux évêques sans mandat pontifical, redoutant que Rome choisisse des candidats hors de la Fraternité sacerdotale. Malgré une nouvelle rencontre et un télégramme du cardinal Ratzinger qui demandait, « *par amour du Christ et de son Église* », de renoncer aux ordinations, le 30 juin 1988, Marcel Lefebvre, avec l'évêque brésilien Antonio de Castro Mayer, consacra quatre nouveaux évêques : Bernard Fellay, Alfonso de Gallareta, Richard Williamson et Bernard Tissier de Mallerais. L'excommunication *latae sententiae* pour acte schismatique intervint le 1^{er} juillet. Les années suivantes, le Saint-Siège se montra disposé à concéder des solutions canoniques, tandis que les lefebvristes continuèrent d'invoquer le manque de « *clarté doctrinale* », prétendant que l'Église dût renoncer à certaines mesures du Concile. Le pèlerinage de 2000 et les concessions de Benoît XVI. En août 2000, les lefebvristes accomplirent un pèlerinage jubilaire à Rome, et Bernard Fellay fut reçu par Jean-Paul II. Les contacts s'intensifièrent avec Benoît XVI, qui en 2007 libéralisa l'usage du Missel préconciliaire avec le Motu *Summorum Pontificum* et, le 24 juin 2009, révoqua l'excommunication des quatre évêques consacrés par Marcel Lefebvre. La décision fut néanmoins entachée par la diffusion d'un entretien dans lequel l'un des évêques réhabilités, Richard Williamson, avait exprimé des positions négationnistes sur l'extermination des juifs, provoquant de vives polémiques envers le Pape, qui avait espéré de la part des lefebvristes un engagement vers la pleine communion avec l'Église.

Le préambule de 2011 et la faculté de François

En septembre 2011, aux termes d'entretiens doctrinaux, le Saint-Siège demanda à la Fraternité sacerdotale d'approuver un texte bref qui demandait l'adhésion au magistère pontifical, sans fermer le débat théologique sur le Concile. M^{gr} Fellay jugea le document inacceptable. Les solutions canoniques suivantes n'aboutirent à rien, puisque les lefebvristes déclarèrent ne pas chercher, en priorité, de reconnaissance juridique. Avec le Pape François, lors du Jubilé de la Miséricorde en 2016, des facultés spéciales furent concédées aux prêtres de la Fraternité sacerdotale pour les confessions, puis renouvelées de manière stable, dans un geste d'ouverture pastorale envers les fidèles.

Nouveau schisme, confessions et mariages invalides

Le 2 février 2026, la Fraternité Saint-Pie X annonce la consécration de nouveaux évêques pour le 1^{er} juillet. Le 12 février, le supérieur de la Fraternité sacerdotale, le père Davide Pagliarani, est reçu à Rome par le cardinal Víctor

Manuel Fernández, préfet du dicastère pour la Doctrine de la foi. Le préfet a proposé aux lefebvristes « *un parcours de dialogue spécifiquement théologique, avec une méthodologie bien précise, concernant des thèmes qui n'ont pas encore fait l'objet d'une clarification suffisante* », afin de mettre en évidence « *les conditions minimales nécessaires à la pleine communion avec l'Église catholique* » et une solution canonique : « *La possibilité de mener ce dialogue suppose que la Fraternité suspende la décision relative aux ordinations épiscopales annoncées* ». Malgré les appels et les invitations au dialogue, les lefebvristes

persistent, provoquant un nouveau schisme. Interrogé par les journalistes à Castel Gandolfo le 16 juin, Léon XIV déclarait : « *Certainement, la division entre chrétiens est toujours douloureuse, cependant ils refusent d'accepter des éléments fondamentaux de l'Église, à partir du Concile Vatican II. S'ils font ce choix, cela me désole, mais de notre côté nous devons aller de l'avant* ».

© Radio Vatican - 2026

GEOPOLITIQUE

LES RACINES FRANÇAISES DU CATHOLICISME AMÉRICAIN

Des prêtres et religieux français ont joué un rôle prépondérant dans la structuration de l'Église catholique aux États-Unis. Ils y ont fondé plusieurs diocèses, séminaires et universités. Une histoire méconnue et passionnante.

Un Français côtoyant le catholicisme aux États-Unis est souvent surpris de découvrir des références évoquant... la France. Par exemple, la dévotion si populaire du Sacré-Cœur de Jésus importée notamment par des jésuites français. Ou des noms donnés à des écoles et à d'imposantes institutions, à l'image de la plus prestigieuse université catholique du pays, Notre-Dame, fondée en 1842 par le prêtre français Édouard Sorin.

À l'origine du premier diocèse d'Amérique du Nord

Ces références n'ont rien d'anecdotiques et constituent les traces de la riche contribution française au développement du catholicisme aux États-Unis. Cette histoire, méconnue en dehors du cercle des spécialistes, est mise à l'honneur dans un livre qui vient de sortir : *les Racines françaises du catholicisme américain* (Pierre Téqui éditeur).

« *Le catholicisme américain a beaucoup de racines : irlandaises, anglaises, espagnoles, etc. Mais l'apport des missionnaires français a été décisif dans la construction de l'Église en Amérique, notamment durant la fin du XVIII^e et pendant le XIX^e siècle* », précise le directeur de l'ouvrage, l'essayiste Charles Vaugirard.

Cet intellectuel catholique a découvert ce pan d'histoire par hasard il y a quelques années. Dans sa petite ville d'Ambierle (Loire) se trouve la tombe d'un certain « *M^{sr} Jean-Marie Odin, premier évêque du Texas* ». « *Jamais on ne m'avait parlé de ce prêtre, apparemment important. Et j'ai commencé à me pencher sur l'épopée des missionnaires français aux États-Unis* », explique-t-il.

Cette histoire commence avec la colonisation de la Nouvelle-France (1534-1763), un vaste ensemble territorial, s'étendant de l'embouchure du fleuve Saint-Laurent au golfe du Mexique. Au Québec, en 1674, les Français fondent le premier diocèse catholique d'Amérique du Nord. Immense, il comprend presque tout le Canada et plus d'un tiers des États-Unis actuels (la Louisiane française).

Des missionnaires, parmi lesquels des jésuites français, évangélisent les Américains natifs. Parmi eux, le jeune

prêtre Jacques Marquette, héros national aux États-Unis, qui fonde plusieurs missions dans la région des Grands Lacs, premier Européen à explorer la vallée et les sources du Mississippi.

Immigration massive de catholiques européens

Après l'indépendance états-unienne, des prêtres français restent et d'autres viennent. « *Ils ont participé au développement du nouveau diocèse de Baltimore, qui comprenait tout le territoire jusqu'au Mississippi* », raconte Charles Vaugirard. Appelée à l'aide par M^{sr} John Carroll, premier évêque catholique des États-Unis, la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice à Paris (ou Sulpiciens) met en place le séminaire Sainte-Marie, premier de son genre dans le pays en 1791, à Baltimore, et le dirige durant plus d'un siècle. Ils y envoient des enseignants et des séminaristes.

Fait emblématique : en 1793, le premier prêtre à être ordonné aux États-Unis est un Français ! « *Fuyant la persécution religieuse déclenchée par la Révolution française, des milliers de prêtres, de religieux et de religieuses firent le choix de la mission aux États-Unis* », rappelle l'auteur. Les besoins étaient immenses : le pays attirait une immigration massive de catholiques européens au fur et à mesure de l'extension vers l'ouest et le sud.

« *Sur les 44 prêtres français ayant été évêques aux États-Unis durant le XIX^e siècle, 14 ont fondé de nouveaux diocèses* », insiste Charles Vaugirard. Son livre dresse le portrait d'une vingtaine de ces bâtisseurs, dont certains furent des martyrs. Sans oublier des religieuses qui fondèrent des écoles, des hôpitaux et s'investirent dans l'aide aux pauvres et dans les échanges avec les natifs amérindiens. « *Ces hommes et ces femmes ont tout laissé pour une vie pauvre en Amérique (...) pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des hommes* », résume le cardinal Christophe Pierre, ancien nonce français aux États-Unis, dans sa préface de ce livre inspirant.

© La Vie - 2026

GEOPOLITIQUE

ÉTATS-UNIS : DEUX SIÈCLES D'ASCENSION CATHOLIQUE CHEZ L'ONCLE SAM

Les catholiques, historiquement en minorité aux États-Unis, ont connu une belle envolée. Ils sont aujourd'hui bousculés par leur frange conservatrice.

En 1776, parmi les 56 signataires de la Déclaration d'indépendance, ne figure qu'un seul catholique : Charles Carroll, grand propriétaire et futur sénateur du Maryland. Une présence réduite au minimum, à l'image de cette communauté opprimée, dont le culte est interdit par les protestants au pouvoir.

Les catholiques ne forment que 1 % de la population des 13 colonies. Mais l'indépendance change tout. En l'espace de quelques années, la révolution américaine apporte aux catholiques la liberté religieuse nécessaire pour s'épanouir.

« *Minoritaires, les catholiques comprennent tôt qu'ils ne peuvent exister que dans un système libéral qui garantit le pluralisme religieux. Ils vont donc adhérer au libéralisme, ce qui va aussi favoriser leur intégration* », rappelle la chercheuse Marie Gayte-Lebrun, maîtresse de conférences en civilisation américaine à l'université de Toulon.

Autre caractéristique héritée des débuts de l'Église catholique aux États-Unis : sa relative autonomie par rapport au Vatican. Quand les liens sont coupés entre le Royaume-Uni et les confédérés, ils le sont aussi entre le vicariat de Londres et les catholiques sur place, qui doivent se débrouiller seuls.

En 1784, une préfecture apostolique est fondée à la hâte avec à sa tête le prêtre jésuite John Carroll, formé en France. Cousin de Charles, son élection est confirmée par le pape Pie VI, qui le nomme évêque cinq ans plus tard au moment où le premier diocèse du pays est érigé dans la ville de Baltimore.

Anticatholicisme

« *Ce particularisme va durer. Quand de nouveaux diocèses seront créés au début du XIXe siècle, en fonction de l'afflux d'immigrés, les noms d'évêques seront proposés depuis les États-Unis vers Rome, qui avalise. C'est un arrangement pratique auquel le Vatican consent du fait qu'il s'agit d'une petite minorité de catholiques. Les États-Unis deviennent ainsi un laboratoire de création de diocèses* », explique Blandine Chelini-Pont, professeure d'histoire contemporaine à l'université d'Aix-Marseille et spécialiste du catholicisme américain.

Un laboratoire donc, influencé par « *la culture démocratique des catholiques américains, dont les comportements sont à rebours de ceux des catholiques européens*, selon Marie Gayte-Lebrun. *Des paroisses sont établies avec une forte implication des laïcs et selon leurs propres normes. On peut parler d'initiatives démocratiques où l'on met en place une aide pour les pauvres et les immigrés ainsi que des écoles. C'est le modèle américain.* »

Jusque dans les années 1830, l'Église catholique traverse une période de croissance solide, passant de 35 000 fidèles à près de 250 000. Arrivent ensuite plusieurs vagues d'immigration massive, notamment de l'Irlande. En 1850, le pays compte déjà 1,5 million de catholiques. À la fin du siècle, ils sont 12 millions.

Cette croissance réveille l'anticatholicisme latent de certains milieux protestants. Traités de « *papistes* », les catholiques sont soupçonnés de ne pas être patriotes et de ne pas adhérer au principe de séparation entre État et

Église. « *Le premier mouvement contre les immigrés aux États-Unis est dirigé contre les catholiques. Ce "nativisme" est l'ancêtre du suprémacisme américain et du Ku Klux Klan, dont le fondement est l'exaltation des Wasp* », explique Blandine Chelini-Pont. Des catholiques sont lynchés, leurs maisons, brûlées, tout comme des écoles catholiques et des couvents.

Catholiques et démocrates

Ce mouvement xénophobe anticatholique s'estompe au moment de la guerre de Sécession (1861-1865). Les catholiques y participent, se sacrifient et meurent autant que les autres. « *Le fait que les catholiques participent comme un seul homme à toutes les guerres, dont les deux guerres mondiales, est un vecteur important de l'intégration et de leur acceptation* », commente Marie Gayte-Lebrun.

Un patriotisme que l'on observe aussi dans les relations entre les évêques états-uniens et le Vatican. « *D'une façon systématique, rappelle la chercheuse, les évêques prennent toujours parti pour les États-Unis, parfois contre le Vatican !* »

Les évêques américains, inspirés de la culture démocratique, innovent aussi. Ainsi avec les « *conciles de Baltimore* » au XIX^e siècle, des conciles nationaux avant la lettre. « *Ils organisent le développement des écoles et des universités catholiques, ils pratiquent la concertation. Ils créent ainsi une tradition précoce de collégialité* », analyse Blandine Chelini-Pont. Une forme de gouvernement et de médiation, qui donne naissance lors de la première moitié du XX^e siècle à une conférence épiscopale américaine, avant même que cette notion n'existe dans l'Église universelle.

Jusque dans les années 1940, la majorité des catholiques est constituée d'ouvriers et d'employés et d'artisans, plutôt urbains. Cette population vote surtout pour le Parti démocrate et soutient le *New Deal* de Franklin D. Roosevelt. C'est dans ce contexte que naît un catholicisme social, véhiculé par les syndicats, les œuvres sociales et une presse de gauche catholique, comme le mouvement *Catholic Worker* fondé en 1933 par l'anarchiste Dorothy Day, en voie de béatification, et l'enseignant français Peter Maurin.

À partir des années 1950, les catholiques d'origine européenne connaissent une forte ascension sociale. « *Ce changement s'est accompagné d'une déstructuration du système communautaire paroissial. Nombre de catholiques blancs s'installent en banlieue et adoptent un mode de vie à l'américaine, plus individualiste. De même, on assiste à l'apparition d'intellectuels catholiques conservateurs* », résume Blandine Chelini-Pont.

Populistes au pouvoir

Le démocrate John F. Kennedy, premier catholique à accéder à la présidence en 1961, est le candidat préféré de 80 % de ses coreligionnaires. Cette élection est la dernière où l'on observe un vote catholique homogène. Aujourd'hui, ils se partagent entre démocrates et républicains, votant en fonction de critères sociologiques ou communautaires, sinon idéologiques.

Une partie d'entre eux restent sensibles à des thèmes chers à la droite chrétienne (avortement, questions du

genre...), à l'instar de nombre d'évêques et votent républicain. Pour d'autres, les thèmes socio-économiques, particulièrement les droits des immigrés (36 % des catholiques américains sont d'origine hispanique plus ou moins récente) sont prioritaires. Ceux-ci votent plutôt démocrate.

Aujourd'hui le catholicisme s'est normalisé aux États-Unis. Son Église demeure remarquablement stable, alors que toutes les Églises protestantes institutionnelles se sont effondrées. De nombreux catholiques se trouvent à des postes de responsabilité importante.

Ils sont même surreprésentés au sein du pouvoir, au Congrès comme à la Cour suprême (où six juges sur neuf sont catholiques). Selon Massimo Faggioli, spécialiste de l'histoire de l'Église, ayant longtemps enseigné aux États-

Unis, « *les catholiques sont en passe de remplacer les protestants historiques au sein de l'establishment* ».

Au sein de l'actuelle administration Trump, on observe un nombre sans précédent de catholiques, en l'occurrence très conservateurs, dont le vice-président J.D. Vance et le secrétaire d'État Marco Rubio.

« *Ces catholiques ont basculé dans le conservatisme et même le populisme, en critiquant le libéralisme. Ils semblent abandonner l'ADN historique des catholiques états-uniens, qui a été d'adhérer au libéralisme, condition essentielle de leur intégration, comme d'ailleurs à un certain progressisme social* », observe Marie Gayte-Lebrun. Si cette tendance conservatrice est à l'image des courants qui traversent le pays aujourd'hui, elle reste cependant minoritaire chez les catholiques.

© La Vie - 2026

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 5 JUILLET 2026 – 14^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE A

Lecture du livre du prophète Zacharie (*Za 9, 9-10*)

Ainsi parle le Seigneur : « Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse. Ce roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem les chevaux de combat ; il brisera l'arc de guerre, et il proclamera la paix aux nations. Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, et de l'Euphrate à l'autre bout du pays. » – Parole du Seigneur.

Psaume 144 (145), 1-2, 8-9, 10-11, 13cd-14

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi ;
je bénirai ton nom toujours et à jamais !
Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour.
La bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,
il redresse tous les accablés.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (*Rm 8, 9.11-13*)

Frères, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en

vous. Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si, par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (*cf. Mt 11, 25*)

Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre, tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (*Mt 11, 25-30*)

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Que notre prière, en ce jour, devienne action de grâce en celle de Jésus.

Pour les messagers de l'Évangile qui ne perdent pas courage devant les difficultés de la mission... Père, nous te louons et nous te bénissons !

Pour tous les humbles et les petits qui découvrent avec joie les merveilles de l'Évangile, ... Père, nous te louons et nous te bénissons !

Pour les croyants de toutes les religions, qui cherchent à vivre selon l'Esprit,... Père, nous te louons et nous te bénissons !

Pour les responsables des peuples qui optent pour la logique de la paix au lieu de celle de la guerre, Père, nous te louons et nous te bénissons !

Pour celles et ceux dont la présence, l'écoute, le sourire, la tendresse rendent la vie plus humaine partout où ils passent,... Père, nous te louons et nous te bénissons !

Pour celles et ceux qui savent, en vacances comme dans la vie ordinaire, trouver le temps du silence, du recueillement, de la prière,... Père, nous te louons et nous te bénissons !

Pour notre communauté de Papeete qu'elle sache être accueillie et joyeuse espérance pour tous ses membres,... Père, nous te louons et nous te bénissons !

« Père, Seigneur du ciel et de la terre » toi que nous louons, toi que nous bénissons, Rends-nous docile à l'Esprit de ton Fils, « doux et humble de cœur », afin que notre vie de tous les jours proclame ta louange. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs,

L'Évangile d'aujourd'hui rapporte une très belle prière de Jésus, qui s'adresse au Père en disant : « *Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits* » (Mt 11,25). Mais de quelles choses Jésus parle-t-il ? Et qui sont ces petits à qui ces choses sont révélées ? Arrêtons-nous sur ce point : les choses pour lesquelles Jésus loue le Père et les petits qui savent les accueillir.

Les choses pour lesquelles Jésus loue le Père. Un peu plus tôt, le Seigneur a rappelé quelques-unes de ses œuvres : « *Les aveugles voient [...] les lépreux sont purifiés, [...] la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres* » (Mt 11,5), et il en a révélé le sens, en disant que ce sont des signes de l'action de Dieu dans le monde. Le message est donc clair : Dieu se révèle en libérant et en guérissant l'homme — n'oublions pas cela : Dieu se révèle en libérant et en guérissant l'homme —, et il le fait avec un amour gratuit, un amour qui sauve. C'est pourquoi Jésus loue le Père, parce que sa grandeur consiste en l'amour et qu'il n'agit jamais en dehors de l'amour. Mais cette grandeur dans l'amour n'est pas comprise par ceux qui prétendent être grands et se construisent un dieu à leur image : puissant, inflexible, vengeur. En d'autres termes, ces prétentieux ne réussissent pas à accueillir Dieu comme un Père ; ceux qui sont imbus d'eux-mêmes, orgueilleux, préoccupés uniquement par leurs propres intérêts — voilà qui sont les prétentieux —, convaincus qu'ils n'ont besoin de personne. Jésus cite à cet égard les habitants de trois villes riches de l'époque, Chorazin, Bethsaïda et Capharnaüm, où il a opéré de nombreuses guérisons, mais dont les habitants sont restés indifférents à sa prédication. Pour eux, les miracles n'étaient que des événements spectaculaires, utiles pour créer la clameur et alimenter les commérages : l'intérêt passager ayant été épuisé, ils les ont archivés, peut-être pour s'occuper d'une quelque autre nouveauté du moment. Ils n'ont pas su accueillir les grandes choses de Dieu.

Les petits, en revanche, savent les accueillir et Jésus loue le Père pour eux : « *Je te bénis* » — dit-il — parce que tu as révélé le Royaume des Cieux aux petits. Il le loue pour les simples, qui ont le cœur libre de toute prétention et de tout amour-propre. Les petits sont ceux qui, comme les enfants, se sentent dans le besoin et non dans l'autosuffisance, ils sont ouverts à Dieu et se laissent surprendre par ses œuvres. Ils savent lire ses signes, et s'émerveiller des miracles de son amour ! Je demande à chacun de vous, et je me pose la question à moi aussi : savons-nous nous émerveiller des choses de Dieu ou bien les considérons-nous comme des choses passagères ?

Frères et sœurs, notre vie, si nous y réfléchissons, est pleine de miracles : elle est pleine de gestes d'amour, de signes de la bonté de Dieu. Face à eux, cependant, même notre cœur peut rester indifférent et s'habituer, curieux, mais incapable de s'étonner, de se laisser « *impressionner* ». Un cœur fermé, un cœur blindé, et qui n'a pas la capacité de s'étonner. Impressionner est un beau verbe qui fait penser à la pellicule d'un photographe. Voilà la bonne attitude devant les œuvres de Dieu : photographier ses œuvres dans l'esprit, pour qu'elles s'impriment dans le cœur, et les développer ensuite dans la vie, à travers de nombreux gestes de bien, pour que la « *photographie* » de Dieu-amour devienne toujours plus lumineuse en nous et à travers nous.

Et à présent, demandons-nous, chacun de nous : dans le flot d'informations qui nous submergent, est-ce que, comme nous le montre Jésus aujourd'hui, je sais m'arrêter sur les grandes choses que Dieu accomplit ? Est-ce que je me laisse surprendre comme un enfant par le bien qui change silencieusement le monde, ou bien ai-je perdu la capacité de m'émerveiller ? Et est-ce que je bénis chaque jour le Père pour ses œuvres ? Que Marie, qui a exulté dans le Seigneur, nous rende capables de nous émerveiller de son amour et de le louer avec simplicité.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

CHANTS

SAMEDI 4 JUILLET 2026 A 18H – 14^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE A

ENTRÉE :

R-Ensemble, ensemble, nous pouvons faire ensemble,
Ensemble, ensemble, Un monde nouveau.

1- Ensemble pour chanter, nos voix sont accordées ;
Nos cœurs le sont aussi : On est unis.

2- Ensemble pour construire, Faire vivre et rajeunir.
Le monde de demain Est dans nos mains.

3- Ensemble pour prier Quand on est rassemblés,
Jésus est parmi nous, Prie avec nous.

KYRIALE : *français*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! (*bis*)
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Je t'exalte ô Roi mon Dieu,
Je bénis ton nom à jamais,
Je veux te bénir chaque jour,
Louer ton Nom toujours et à jamais.

ACCLAMATION : *Psaume 118*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 15

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sure de ton amour et fort de notre foi,
Seigneur nous te prions.

OFFERTOIRE :

1- Fils de Dieu, soleil sur l'univers

Fils de Dieu, merveille dans la nuit :

R-Toi Jésus Christ, tu nous prends la main

Toi Jésus Christ, marche auprès de nous !

2- Fils de Dieu, mendiant de l'amitié,
Fils de Dieu espoir des oubliés :

3- Fils de Dieu, chemin vers le pardon.
Fils de Dieu, lumière pour nos pas :

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE :

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus
Nous proclamons ta résurrection,
Nous attendons ta venue, dans la gloire.

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

R-Prenez et mangez et buvez en tous,
Car c'est mon corps, car c'est mon sang.
Prenez et mangez et buvez en tous,
Car c'est ma vie donnée pour vous.

1- Je suis celui que l'on aime,
Je suis celui que l'on prie,
Je suis celui qu'on emmène,
Celui qui donne la vie.

2- Je suis celui qui se donne,
Je suis celui que l'on prend,
Je suis celui qui pardonne,
A ceux qui en font autant.

3- Je suis celui qu'on enchaîne,
Je suis celui que l'on hait,
Je suis celui qu'on blasphème,
Celui qu'on va crucifier.

4- Je suis celui qui vous aime,
Et Je suis celui qui vit,
Et ne fais avec le Père
Qu'un seul amour dans l'Esprit.

ENVOI :

1- Marie Ô Reine de la Paix,
soutenez nos cœurs à jamais,
dans les rudes combats intimes,
afin qu'ils n'y soient plus victimes
Soutenez nos cœurs à jamais,
Marie Ô Reine de la Paix

2- Marie Ô Reine de la Paix,
répandez sur eux vos bienfaits,
sur les cœurs tentés par la haine.
Répandez sur eux vos bienfaits,
Marie Ô Reine de la Paix.

CHANTS

DIMANCHE 5 JUILLET 2026 A 5H50 – 14^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE A

ENTRÉE :

R-Ô Père, je suis ton enfant
J'ai mille preuves que tu m'aimes
Je veux te louer par mon chant
Le chant de joie de mon baptême.

1- Comme la plante pour grandir
A besoin d'air et de lumière
Tes enfants pour s'épanouir
Ont ta Parole qui éclaire
Ceux qui ont soif de vérité
En ton esprit se voient comblés.

2- L'oiseau construit pour ses petits
La plus merveilleuse des crèches
Il les défend, il les nourrit.
Reflet d'amour dans tous les êtres
Mais Dieu se livre sans partage
À ceux qu'il fit à son image.

KYRIALE : *français*

GLOIRE À DIEU :

R-Gloire, à Dieu aux plus des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. *(bis)*

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant. R/

Seigneur Dieu agneau de Dieu, le fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous,
Toi qui enlèves le péché du monde reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous. R/

Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut,
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen. R/

PSAUME :

Mon Dieu tu es grand tu es beau dieu vivant
Dieu très haut tu es le Dieu d'amour
Mon Dieu tu es grand tu es beau dieu vivant
Dieu très haut Dieu présent en toute création.

ACCLAMATION :

Alléluia allé alléluia *(alléluia) (bis)*
Alléluia allé alléluia, Allé alléluia alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *William TEMAROHOA*

To matou Fatu here haka rango koe ta matou pure
No roto roa mai to matou gnakau
Fatu fariki mai, Fatu fariki mai.

OFFERTOIRE :

1- Te Atua manahope teie au i mua i to aro
Ma te mauui e te oto
To'u roimata te tahe raro te repo te fenua aroha mai
o vau nei ra te tama veve.

R-Faa ore ta'u hara ua vivi iau mua i to aro
To'u roimata te tahe nei raro te repo
Te tuturi ne iau i mua i to aro
Te tatarahapa nei iau no ta'u mau hara.

2-Te Etua tiketike eia au i mua i to a'o
Ma te mamae e te ue
To'u vaimata te tahe a'o te epo te henua kaoha mai
o vau nei a te tama veve.

SANCTUS : *français*

ANAMNESE :

Ua tihe mai oe *(ua tihe mai oe)*
Vaveka matou *(vaveka o matou)*
U hua mai oe *(u hua mai oe)*
Te hatu Ietu *(te hatu Ietu).*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

1- Je crois en toi mon sauveur ressuscité
Rien ne pourra de mon cœur ôter la foi
Je veux garder la fierté du baptisé
Ta force me conduit Seigneur tu es ma joie

R-O Seigneur (O Seigneur) O Seigneur (O Seigneur)
toi le maître de la vie
Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus-Christ.

2- Je t'aimerai mon sauveur ressuscité
Et j'aimerai tous mes frères les humains
Je veux aider à bâtir dans l'unité
Le monde fraternel où nous vivrons demain.

ENVOI :

1- Te pure nei o Maria no oe
A tiaturi i tana pure mana
O oia te e'a e tae atu vau
I te tamaiti a te Metua manahope.

R-Maria *(Maria e)*
Maururu *(no ta oe pure)*
E roiti *(poihere hia)*
E au *(e Maria e).*

CHANTS

DIMANCHE 5 JUILLET 2026 A 8H – 14^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE A

ENTRÉE : *Léopold*

R-O te Atua e, te here mau, te tumu ia no te mau Hotu.
I here mai 'oia, i to te ao nei, ua horo'a mai, tana Tamaiti.

1- Ia arata'i ra, te aroha tae'ae, ia tavini tatou te tahi te tahi.

2- Teie te hotu, o te Varua, O te Aroha te maru e te Hau.

KYRIALE : *Dédé III p.30 - tabitien*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *MH*

Ia faateitei hia, to tatou Ari'i rahi,
Ia ra'a tona I'oa, i teie nei e amuri noatu.

ACCLAMATION : *MH n°8 p.61*

Alléluia, allélu Alléluia, alléluia alléluia. *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 15.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *NOUVEAU – MH n°1 p.63*

E te Fatu e, aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE : *MHN V*

1- O ta 'Oe Parau mau E Ietu e, to te Varua mahana
Te tumu no te pou nehenehe ra
no te mau hotu maitai ra.

R-A fa'aroo (*e te mau pipi*), e haapa'o ho'i (*te verite*),
e haapao ho'i (*e haapa'o ho'i*) te Verite,
e riro ai, (*e feia pa'ari*), ta te Fatu (ia arue),
ta te Fatu (*ta te Fatu*) te Fatu i arue,
ta te Fatu (*ta te Fatu*), i arue (*i arue*) i arue.

SANCTUS : *Dédé III – MH p.31 - tabitien*

ANAMNESE : *Dédé II*

Ia amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei'au'a,
te fa'a'ite nei matou i to'oe pohera'a e to'oe ti'afaahou ra'a,
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : *Dédé III - français*

AGNUS : *Dédé III – MH p.31 - tabitien*

COMMUNION : *Petiot*

R-E Ietu te ha'amaru mai Oe i to matou mafatu,
i to Oe parahi ra'a mai
E Ietu, to matou fa'aora,
O oe ana'e to'u, Oe to'u Aroha.

1- Ia haruru maira te nao i to te himene reo,
A mo'e te mau mea ato'a, Ina Ietu i te Fata

2- I raro i te ho'aho'a pane, Te mo'e nei tona mana,
O to tatou ra Fatu here, Te ora no te Ta'ata.

3- E te Fatu no ta'u Varua, O oe te ma'a no te ra'i,
A faarahi tau Arohe, A faarahi ta'u puai.

ENVOI : *MHN 224*

R-A faateitei tatou i te Paterono hinuhinu
no to tatou mau fenua ia Maria no te Hau e.

1- Tae mai ra to'oe i'oa, na muri te mau mitinare,
tupu mai ra te here ia'oe,
fa'ati'a hia mai ra, to mau fare purera'a.

2- E ono poe to te taraunu i tu'u hia e te ma'ohi,
i ni'a i to'oe upo'o, te poe rava ra, tei te papa nui nei ia.

ENTRÉE :

Père, je te bénis.
Aux sages et aux savants, tu caches ton mystère,
Mais au cœur de l'enfant tu dis que tu es Père.
Père, je te bénis pour ton immense amour.

KYRIALE : *tabitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 12

PSAUME :

Tu es Très-Haut, Tu es Saint, Seigneur Dieu
Alleluia (*bis*)
Tu es Seul Roi, Tout-Puissant, Souverain, Alleluia. (*bis*)

ACCLAMATION : *Alleluia*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur, Dieu de Tendresse
Nous voici petits devant Toi
Vers Toi, montent nos prières, Dieu, notre Père.

OFFERTOIRE :

- 1- Aucun problème n'est trop grand pour le Dieu vivant
Aucune montagne n'est trop haute qu'Il ne puisse franchir
Aucune tempête trop violente qu'Il ne puisse calmer
Aucun chagrin trop profond pour le Dieu d'amour.
- 2- S'Il a porté le poids de ce monde sur ses épaules.
Je sais, mon frère, qu'Il te soutiendra jusqu'au bout.
Il dit : « Venez à moi, vous qui êtes fatigués
et du repos je vous donnerai ».

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE : *français*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

- 1- Admirable grandeur, étonnante bonté
Du Maître de l'univers
Qui s'humilie pour nous au point de se cacher
Dans une petite hostie de pain.
- R- Regardez l'humilité de Dieu, (*ter*)
et faites-Lui l'hommage de vos cœurs.
- 2- Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu
Pour être élevés par Lui,
Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entiers
à ce Dieu qui se donne à vous.

ENVOI :

Je te salue Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec Toi
Tu es bénie Marie entre toutes les femmes
Et Jésus le fruit de tes entrailles est béni
Sainte Marie, Mère de Dieu
Oh prie pour nous pauvres pécheurs
Dès maintenant et jusqu'à l'heure de notre mort. Amen

R- Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria. (*bis*)

LES CATHE-MESSES

Samedi 4 juillet 2026

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Sœur Marceline, Sœur Marie-Louise, Sœur Liliane, Sœur Marie-Claire, Sœur Marguerite, Sœur Georges, Sœur Henri et Mélanie ;

Dimanche 5 juillet 2026

14^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
 08h00 : **Messe** : Arthur NOUVEAU / GUILLOUX Barthélémy et Marguerite / GARSOT Daniel ;
 09h15 : **Baptême** de Ariiteataumaterai ;
 18h00 : **Messe** : Marie-Yvane VAN EEKCHOUT ;

Lundi 6 juillet 2026

Sainte Maria Goretti, vierge et martyre – vert
[Titre de de la chapelle de Pinaaia]

05h50 : **Messe** : Jean Paul LATOUCHE ;

Mardi 7 juillet 2026

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour Père Christophe, les Évêques, les prêtres, les diacres, les katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale ;

Mercredi 8 juillet 2026

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;
 12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 9 juillet 2026

NOTRE DAME DE LA PAIX – solennité – blanc

Patronne principale de l'Archidiocèse

*[Titulaire des paroisses de Papeete, Tantira, Tiputa et Tureia
 Titre des églises de Akamaru et Taabuiaia]*

05h50 : Claude et Suzanne CHEN ;

Vendredi 10 juillet 2026

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Nainoa URUTY et les âmes du purgatoire ;
 14h30 à 16h30 : **Confessions** ;

Samedi 11 juillet 2026

Saint Benoît, abbé - Mémoire – blanc

[Titulaire des chapelles de Teabupo'o et Pukarua]

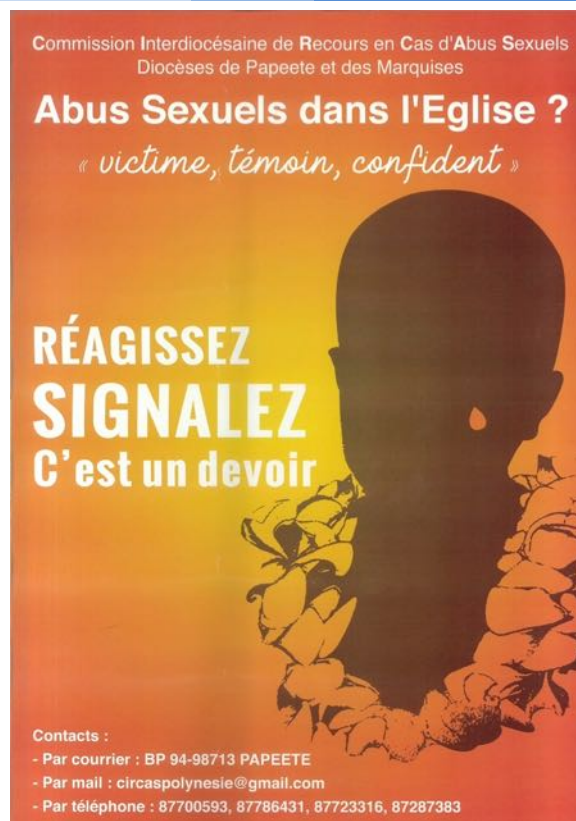
05h50 : **Messe** : Familles Lucas et Tauraa ;
 18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Tura'a et Nano AMARU et Tura'a ARAI ;

Dimanche 12 juillet 2026

15^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
 08h00 : **Messe** : Alain MORAND ;
 09h15 : **Baptême** d'Akitoa et Alexi ;
 18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES



LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Dimanche :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Divine Miséricorde : du lundi au vendredi à 06h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;
 ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*).

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Relevé d'identité bancaire :

C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
Iban			
FR761416800011400733130134			
Bic			
OFTPPFT1XXX			